

Championnat de Belgique 2014

Portraits de Marine Baumans, Sophie Berger et Myriam Martin...

Pages 1 à 5

Championnats d'Europe -23 ans Wroclaw 2014

Le parcours de nos représentants...

Pages 6 et 7

2014, la formidable saison de Toma Nikiforov

Page 8

Championnat de Belgique Seniors 2014

Six fois l'or, six fois l'argent, douze fois le bronze, pour un total final de vingt-quatre médailles, tel est le bilan chiffré des francophones lors des Championnats de Belgique disputés à Bruges.



Un rendez-vous national boudé par les ténors néerlandophones, en déplacement à Abou Dhabi. Qu'à cela ne tienne, plusieurs de nos judokas ont brillé sur les tatamis brugeois. On pense à Adrien Quertinmont, à Joachim Bottieau, à Anne-Sophie Jura et à Lola Mansour, de retour à la

compétition après sa grave blessure (une luxation de l'épaule...) encourue le 11 décembre 2013, en Mongolie. La seule (mauvaise) surprise de ce rendez-vous national fut la défaite, en finale des -73 kg, de Jean-Yves Bottieau, battu par Matthias Casse, numéro 4 néerlandophone ! (suite page 2)



Résultats Interclubs 2014

Division National Dames :

- 1^e place: JC Leuven
- 2^e place: Top Niveau Tournai
- 3^e place: JC Hooglede

Division National Hommes :

- 1^e place: JC Koksijde
- 2^e place: JC Grand Hornu
- 3^e place: JC Crossing de Schaerbeek

Division 1 Dames :

1. A M Judo Poseidon Ryu
2. JC Florennes
3. JC Tellin

Division 1 Hommes :

1. Royal JC Mons A
2. Top Niveau Tournai
3. Judo Neupré Wallonie

Division 2 Hommes :

1. Royal Inter Gembloux-Wavre B
2. Deux Haine
3. Gishi Jambes B

Division 3A Hommes :

1. JJ Renaissance
2. Sprimont Judo Team
3. La Chênaie A

Division 3B Hommes :

1. Judo Team Hermée
2. RJC Pepinster
3. JC Petit Rechain

Division 4A Hommes :

1. RJC Visétois
2. RJC Mons B
3. JC Gaumais

Division 4B Hommes :

1. JC La Chênaie B
2. RJC Mons C
3. Ecole Judo Mouscron

Sous la loupe...

Adrien **Q**uertinmont (-60 kg)
Champion, clap première !

Sur la lancée de sa superbe victoire en *European Cup*, la semaine précédente, à Helsingborg, Adrien a confirmé en décrochant son premier titre national seniors. Après quatre minutes d'un combat acharné face à Gert Maes, qu'il avait déjà battu en Suède, le Hennuyer a trouvé l'ouverture au sol. "J'ai su me montrer patient, ce qui n'a pas toujours été le cas auparavant !" sourit le désormais militaire de carrière, caserné à Etterbeek, comme un certain Toma Nikiforov.

Joachim **B**ottieu (-90 kg)
Une catégorie au-dessus...

"Au National, j'ai toujours plus à perdre qu'à gagner, même en l'absence de Thorgal Auspert (victime d'une fracture de stress au pied), que j'étais censé rencontrer en finale des -90 kg..." Mission accomplie pour Joachim qui a donc évité tous les écueils, venant à bout de Jean Delonca, judoka français affilié à l'Inter Gembloux-Wavre qu'il avait déjà battu au *Régional*. La meilleure manière de se relancer pour le judoka de Grand Hornu après une longue période de doute.

Anne-Sophie **J**ura (-48 kg)
Une finale en pleine sieste !

Également dans la foulée de sa belle médaille d'argent décrochée en *European Cup*, la semaine précédente, à Helsingborg, Anne-Sophie s'est offert son premier titre national seniors. Après deux combats rondement menés, Anne-So a pourtant souffert, en finale, face à Marine Baumans, ne l'emportant que sur pénalité. "Oui, mais j'ai une circonstance atténuante. Vu le déroulement rapide des finales pour le bronze, les organisateurs ont avancé celles pour l'or de trois quarts d'heure... On m'a réveillée en pleine sieste ! Et je n'ai pu m'échauffer que quelques minutes. Mais je suis très heureuse de ce titre parce qu'il confirme mes excellentes sensations."

Lola **M**ansour (-70 kg)
27 secondes, tout compris...

Ecartée des tatamis en raison d'une blessure et d'une opération à l'épaule, Lola est revenue affamée de combats et de victoires. Après le *Régional* et Helsingborg, la Bruxelloise a réussi la passe de trois en décrochant son deuxième titre national seniors. Lola n'a mis que... 27 secondes pour renverser Sophie Berger, qu'elle a, alors, immobilisée. "Après un an sans compétition, le fait d'en enchaîner trois et de les gagner est un plaisir. Même si je suis consciente que tout n'est pas encore parfait ! J'ai, en effet, encore beaucoup de pain sur la planche..." sourit-elle à l'issue de son succès. Quoi de plus normal quand on relève d'une grave blessure avec une longue rééducation à la clé ?

Finale 100% Francophone

Outre les finales, déjà évoquées, opposant Joachim Bottieu et Jean Delonca en -90 kg, Anne-Sophie Jura et Marine Baumans en -48 kg, Lola Mansour et Sophie Berger en -70 kg, la finale 100% francophone des +78 kg a vu la victoire de Frédérique Maertens aux dépens de Sabra Sassi.

Les autres médaillés...

Or

-100 kg : Nathan Giellis-Dereck

Argent

-73 kg : Jean-Yves Bottieu

-57 kg : Myriam Martin

Bronze

-60 kg : Valentin Chardon

-66 kg : Vincent Di Marca

-73 kg : Jérémy Bonni

-81 kg : Osman Hanci

-90 kg : Karim Takrabt

-100 kg : Tamerlan Dunaev

+100 kg : Olivier Takoudjou

-52 kg : Myriam Blavier

-57 kg : Léa Van Overstraeten

-63 kg : Sarah Loko

-70 kg : Allison Hollevoet

+78 kg : Manuela Mula

La malchance de Sandrine **B**illiet

Pas de chance pour Sandrine ! D'origine brugeoise, la judoka du *Top Niveau* Tournai évoluait chez elle, au *National*. Mais sa journée a tourné court. Dès son premier combat face à Maxine Heyns, Sandrine s'est occasionné une luxation de la clavicule. "Sur ma deuxième attaque, j'ai été emportée par mon mouvement et je suis tombée sur mon épaule avec tout le poids de mon adversaire. J'ai immédiatement senti que c'était grave et que je ne pourrais pas reprendre le combat. Un comble alors que toute ma famille et de nombreux amis étaient venus m'encourager..." Le bras droit en bandoulière, la jeune femme de 24 ans errait dans la salle comme une âme en peine. "Je n'avais pas envie de quitter comme ça. Lorsque je suis finalement rentrée à la maison, je me suis presque évanouie. On m'a emmenée aux urgences pour passer des examens. Ceux-ci ont confirmé le verdict du médecin de la salle : l'épaule luxée ! Et six semaines de rééducation car l'opération ne peut rien solutionner." Vraiment dommage...

Portrait Marine Baumans ...



Après trois titres d'affilée en -18 ans, Marine Baumans a décroché sa première médaille seniors (l'argent !) aux Championnats de Belgique. Et ce, au terme d'une finale courageuse face à la grandissime favorite, Anne-Sophie Jura. *"Je ne me suis inclinée que sur pénalité. J'ai donc bien résisté, mais je suis un peu déçue. Je pense n'avoir rien à me reprocher dans les trois combats que j'ai disputés tout au long de cette journée, mais j'ai un goût de trop peu."*

Le contraire serait sans doute considéré comme un manque d'ambition. Ce qui n'est pas le cas de Marine qui a prouvé, à Bruges, qu'elle se battait jusqu'au bout, s'imposant à la dernière seconde en demi-finale. *"Je suis passée par le chas de l'aiguille en*

marquant sur mon dernier mouvement. En quart, je menais et mon adversaire avait accumulé les pénalités au point de concéder la défaite."

Venue au judo à l'âge de 7 ans en suivant son frère aîné, Marine, 17 ans aujourd'hui, a gravi tous les échelons des catégories de jeunes. Après un bref passage en -52 kg en 2013, elle est revenue en -48 kg, décrochant une médaille d'argent internationale à Zagreb

avant de se classer septième aux Championnats d'Europe -18 ans, en juillet, à Athènes. *"Avec Myriam Blavier et Sophie Berger, entre autres, j'ai la chance de figurer dans une chouette génération. Sans oublier que je peux compter sur le soutien inconditionnel de mes parents et de mon frère, Arnaud, qui était d'ailleurs mon coach à Bruges. Pour ce qui est des études, je suis actuellement en rhéto et j'envisage des études supérieures dans le domaine médical."*

Quant à ses ambitions, Marine sait ce qu'elle veut. Un peu comme cette chouette génération qu'elle évoque. *"Je rêve des Jeux Olympiques ! C'est pour ça que je m'entraîne, à longue échéance."*

Oui parce que, du haut de ses 17 ans, elle est consciente des étapes encore à franchir.

Marine Baumans

"Je rêve des Jeux Olympiques ! C'est pour ça que je m'entraîne, à longue échéance."

Championnats d'Europe Juniors Bucarest, 19-21 septembre 2014

Deux judokas francophones ont pris part à l'Euro juniors, en septembre, à Bucarest. Il s'agit de Flavio Di Marca (-55 kg) et de Nica Antonis (-52 kg).

Flavio Di Marca (-55 kg)

Flavio n'a malheureusement tenu qu'une vingtaine de secondes face au Néerlandais Roy Koffijberg, le frère de Bas, celui qui, en novembre, a battu Adrien Quertinmont lors de l'Euro -23 ans.

Nica Antonis (-52 kg)

Victorieuse sans la moindre discussion de la Slovène Gregorcic, Nica s'est hélas, ensuite, inclinée face à la Russe Kovalenko, soit trop tôt que pour espérer être repêchée.



Portrait Sophie Berger ...



Sophie Berger n'a rien pu face à Lola Mansour en finale des -70 kg aux Championnats de Belgique. *"J'étais énervée sur moi-même et frustrée parce que j'aurais aimé que ce combat dure un peu plus longtemps, mais je me suis laissé surprendre. J'essayais de dégager ma manche quand Lola a placé son mouvement. Après le Régional, nous nous rencontrions pour la deuxième fois. Dommage..."* Lola Mansour fut, il est vrai, expéditive. *"Après un an sans combattre en raison d'une blessure, elle est revenue très forte physiquement. Puis, tactiquement, elle sait comment prendre le combat. Je manque d'expérience par rapport à elle. D'autant que je relève aussi de blessure."*

Raison pour laquelle Sophie en était à sa première compétition depuis les fameux JOJ, en août, à Nanjing. *"Là-bas, j'étais vraiment trop stressée. A 17 ans, je suis encore en apprentissage..."*

Née le 17 janvier 1997, à Rocourt, Sophie est venue au judo en suivant son frère, Loïc, de trois ans son aîné. Au début par plaisir puis pour la compétition. Affiliée à Saive, elle y côtoie Charline Van Snick et son papa, Marc, devenu son entraîneur. D'un naturel

assez calme, la Liégeoise a vite appris au point de truster les médailles aux quatre coins de la Belgique en -70 kg. Sa catégorie ne figurant pas au programme des JOJ, c'est pourtant en -78 kg (!) qu'elle fut amenée à combattre. Sans succès puisqu'elle fut éliminée, ne parvenant donc pas à succéder à Toma Nikiforov et Lola Mansour, tous deux médaillés, en 2010, à Singapour. *"J'ai beaucoup de respect pour eux !"*

Inutile de chercher loin pour savoir qui Sophie Berger a comme idole...

"Charline ? J'apprécie sa technique de judo et son tempérament de battante. A l'étranger, j'aime bien la Française Décosse." Comme par hasard, championne olympique en... -70 kg. Un autre exemple pour celle qui a aussi pratiqué le tennis et le ju-jitsu.

Sophie Berger
"Charline ? J'apprécie sa technique de judo et son tempérament de battante..."

Championnats du Monde Juniors Fort Lauderdale, 22-26 oct. 2014

Un seul judoka francophone a pris part au Mondial juniors, en octobre, à Fort Lauderdale. Il s'agit de Nica Antonis (-52 kg), déjà présente à l'Euro, en septembre, à Bucarest.

Nica Antonis (-52 kg)

Meilleure représentante belge (deux judokas néerlandophones étaient également engagés !), Nica s'est classée septième lors de ce Mondial juniors. La Bruxelloise de 20 ans a été écartée du podium par la Française Astrid Gneto, vice-championne d'Europe juniors, au premier tour des repêchages.

Auparavant, Nica s'était imposée face à la Péruvienne Lozano, puis à la Kazakhe Kaisarova, avant de s'incliner contre la Japonaise Uchio, future championne du monde juniors, en quarts de finale.



Portrait Myriam Martin ...



Avec l'argent décroché lors des Championnats de Belgique, Myriam Martin a ajouté une nouvelle médaille à sa collection, déjà riche de sept podiums (juniors, seniors) depuis ses débuts en 2011. Cette année-là, elle s'était offert une inattendue deuxième place, en -52 kg, derrière une certaine Ilse Heylen. Cette fois, la sociétaire du Gishi Jambes s'est inclinée, en finale des -57 kg, face à Mina Libeer. Une défaite que Myriam ne conteste pas. *"Sur cette finale, elle était tout simplement plus forte que moi. Pendant tout le combat, j'ai senti qu'il me manquait un truc (sic) pour la bousculer. Je suis déçue parce que, quand on arrive là, on espère toujours être sacré."*

Ce truc dont la protégée d'Eddy Auspert parle tient peut-être au fait que Myriam concilie études supérieures et sport de haut niveau, ce qui n'est pas toujours évident. La preuve par une saison 2014 blanche de tout podium international alors qu'elle avait connu cet honneur en 2013, à Wrocław... *"Je suis en troisième et dernière année de mes études en Puériculture."*

Malgré certaines facilités, je ne peux donc m'entraîner tous les jours, mais je ne me plains pas. Je me débrouille ! sélection comme un cadeau dont j'essaie de profiter au maximum. Et, pour ce qui est du National, j'espère pouvoir prendre ma revanche l'an prochain et

prouver que je vaud mieux que l'argent."

Lorsque je suis venue au judo avec ma soeur, Sarah, à l'âge de 6 ans, je ne me doutais pas que j'atteindrais le niveau qui est le mien aujourd'hui, à 20 ans, alors qu'elle ne pratique plus que par loisir."

Chez Myriam, l'appétit est venu en mangeant. De résultats en sélections, elle possède une sacrée expérience. Le tout est de savoir où celle-ci va la mener. *"Je n'ai pas envie de rêver trop grand. Bien sûr, je pense aux compétitions internationales."*

Double championne d'Europe et médaillée de bronze olympique et mondiale en -57 kg, la Française Automne Pavia est une référence dans sa catégorie. *"Je prends chaque sélection comme un cadeau dont j'essaie de profiter au maximum. Et, pour ce qui est du National, j'espère pouvoir prendre ma revanche l'an prochain et prouver que je vaud mieux qu'une médaille d'argent."*

Myriam Martin

"J'espère pouvoir prouver que je vaud mieux qu'une médaille d'argent..."

En stage au Japon...

Huit judokas francophones prennent part au traditionnel stage de fin d'année, au Japon, où ils sont encadrés par Damiano Martinuzzi, Fabrice Flamand et Frédéric Georgery.

Hommes

Adrien Quertinmont (-60 kg)
Sami Chouchi (-73 kg)
Joachim Bottieau (-81 kg)
Toma Nikiforov (-100 kg)

Femmes

Charline Van Snick (-48 kg)
Anne-Sophie Jura (-48 kg)
Nica Antonis (-52 kg)
Lola Mansour (-70 kg)



Championnats d'Europe -23 ans Wroclaw, 14-16 novembre 2014

L'édition 2014 des Championnats d'Europe -23 ans, du 14 au 16 novembre, à Wroclaw, a souri à nos deux judokas féminines engagées puisque, dès le vendredi, Anne-Sophie Jura a décroché le bronze en -48 kg et, le samedi, Lola Mansour s'est offert... l'argent en -70 kg ! Echech, en revanche, tant pour Adrien Quertinmont (-60 kg) que pour Jérémie Bottieau (-81 kg), éliminés dès leur entrée en lice.

Revue des troupes...



Lola **M**ansour (-70 kg)

De l'argent pour une fille en or...

Sur le moment, Lola était déçue. Logique ! Mais elle a rapidement retrouvé ce sourire qui illumine son visage, avec ses yeux pétillants, en réalisant le parcours qu'elle venait d'accomplir lors de cet Euro -23 ans. Oui, la Bruxelloise est bel et bien de retour au plus haut niveau, celui qui était le sien avant ce triste 11 décembre 2013 lorsque, en stage en Mongolie, elle s'occasionna une luxation de l'épaule gauche. Une délicate opération et, surtout,

une longue rééducation plus tard, la revoilà plus forte que jamais. Enfin presque car, à Wroclaw, elle estimait n'être qu'à 80% de son potentiel. Il n'empêche, ces 80% lui ont permis d'écarter l'Israélienne Mayersohn, la Lituanienne Gedutyte ainsi que Russe Prokopenko pour s'offrir une nouvelle finale après le Régional, à Lobbes, l'European Cup, à Helsingborg, et le National, à Bruges, où elle annonça sa sélection pour ces Championnats d'Europe. "Surprise", elle s'y est déplacée avec cette ambition qui la caractérise et que seule la Néerlandaise Van Dijke, en finale, est parvenue à contrecarrer. "Lola n'a pas trouvé de solution pour mettre en danger son adversaire..." explique Fabrice Flamand. "Et comme elle n'a pas été gâtée par l'arbitre qui l'a pénalisée à deux reprises en une minute, elle était obligée d'attaquer. Mais elle n'a rien à se reprocher." Battue sur pénalité, Lola a donc décroché de l'argent qui, pour elle, vaut de l'or quand on

sait d'où elle revient. Opérée le 26 décembre 2013, la sociétaire de Ganshoren a rongé son frein pendant des mois, ne reprenant le judo technique qu'en mai. Après quelques stages en juillet, elle a vraiment repris en août, mais a attendu le mois d'octobre pour revenir à la compétition. "En accord avec les médecins et les entraîneurs, je n'ai rien précipité. Mais plus la date du Régional approchait, plus j'éprouvais un sentiment d'excitation." C'est finalement le 19 octobre qu'on a libéré "un oiseau, pour ne pas dire un lion, de sa cage" et, à peine un mois plus tard, voilà cette lionne vice-championne d'Europe -23 ans !

Lola Mansour :

"...plus la date du Régional approchait, plus j'éprouvais un sentiment d'excitation !"

Anne-Sophie Jura :

...trois mois sur un nuage !

Adrien Quertinmont :

"...je ne comprenais pas ce qui s'était passé !"

Jérémie Bottieau :

...revenant de blessure, dur dur la reprise !

Championnats d'Europe -23 ans Wroclaw, 14-16 novembre 2014

Anne-Sophie **J**ura (-48 kg)
Sur un petit nuage !

Anne-Sophie Jura a vécu ces trois derniers mois sur un nuage. Ainsi, après avoir décroché l'argent lors de l'*European Cup*, à Helsingborg, puis l'or au *National*, la Tournaisienne s'est offert le bronze à l'*Euro -23 ans*. Une deuxième médaille sur la scène internationale après son titre de championne d'Europe juniors datant, déjà, de 2009, à Yerevan. Autant dire que la carrière d'*Anne-So* est en train de prendre un nouvel envol. Mais sa journée en Pologne aurait pu, tout aussi bien, mal tourner... Exemptée du premier tour, puis immobilisée par la Russe Dolgova, future deuxième, notre *poide plume* a dû passer par les repêchages et un combat serré face à l'Espagnole Cordero. Victorieuse par... waza-ari, elle s'est, alors, retrouvée en finale pour le bronze contre la redoutable Roumaine Ungureanu. L'affrontement fut indécis de bout en bout, Jura s'imposant finalement sur pénalité.

Adrien **Q**uertinmont (-60 kg)
Une mauvaise surprise...

Adrien fut beaucoup moins heureux en Pologne. Exempté du tour initial, le Hennuyer fut, ensuite, opposé au Néerlandais Koffijberg. Et, alors qu'il menait d'une pénalité, Adrien dut s'incliner sur un mouvement de son adversaire jugé victorieux après vision de la vidéo. Une décision discutable et... discutée, d'autant que Koffijberg semblait aussi surpris que Quertinmont. Debout, Fabrice Flamand manifesta sa désapprobation, sans succès. *"J'ai revu les images plusieurs fois et je pense qu'il n'est pas scandaleux de donner ippon sur cette action..."* avoua Fabrice. *"Même si j'aurais préféré waza-ari. Sur le moment, j'ai essayé d'influencer la décision parce que je ne comprenais pas et, surtout, qu'Adrien lui-même ne comprenait pas ce qui s'était passé."* Pas de quoi, néanmoins, remettre en question les qualités du *Carolo* qui poursuit sa progression dans la cour des grands.



Jéréemie **B**ottieu (-81 kg)
Dur dur la reprise...

Tout comme les deux judokas néerlandophones Gert Maes, en -60 kg, et Thomas Lissens, en -66 kg, le premier jour, Jéréemie Bottieu s'est incliné dès son entrée en lice. Le cadet de la famille a, en effet, été battu par le Slovaque Zilka. Il est vrai que Jéréemie relevait d'une blessure qui l'avait privé des Championnats de Belgique et reprenait la compétition lors de cet *Euro -23 ans*...



La formidable saison de Toma Nikiforov !

"Je n'en ai jamais assez !" Cette réflexion résume à merveille le tempérament de Toma Nikiforov, auteur, en 2014, d'une formidable saison que le Bruxellois a clôturée avec une médaille de bronze, le 29 novembre, à Jeju, en battant le Canadien Reyes. Une vieille connaissance pour Toma puisque ce fameux Reyes l'avait écarté de la finale du Mondial juniors, l'an dernier, à Ljubljana, où notre compatriote avait finalement décroché le bronze. "Nous avons défini un plan de bataille tactique avec Damiano Martinuzzi et je l'ai respecté à la lettre. J'ai l'impression d'avoir bien maîtrisé ce combat, même si, quand je mène au score, je change d'attitude, je me ferme... Et pourtant, j'étais arrivé sans obligation de résultat. Je dois aussi apprendre à patienter. Mais la patience n'est pas mon fort... Ceci dit, le podium de Jeju est un des plus beaux moments de ma saison parce que j'y ai quand même côtoyé deux médaillés olympiques." De fait, le Mongol Tuvshinbayar et l'Allemand Peters avaient, respectivement, décroché l'argent et le bronze en 2012, à Londres.

En Corée du Sud, Toma Nikiforov a, lui, remporté sa cinquième médaille de la saison après celles en or à Prague (CM), à Madrid (CM) et à La Havane (GP) ainsi que celle en argent à Tachkent (GP), où il avait, bien sûr, la tête des mauvais jours sur la deuxième marche du podium après une finale des -100 kg plus tactique que jamais face à l'Égyptien Darwish. Statique, Darwish fut pénalisé à deux reprises par l'arbitre et on s'acheminait vers une victoire de Toma, au terme d'une journée éprouvante, lorsque celui-ci laissa échapper cette médaille d'or.

Un manque de lucidité, peut-être d'expérience, Nikiforov rendant cinq ans à son adversaire.

Un combat à l'image d'une année au cours de laquelle Toma a donc connu bien plus de hauts que de bas, emmagasinant beaucoup d'expérience, notamment à l'Euro de Montpellier (5e, battu par le

"J'irai à Rio pour une médaille !"

Russe Bisultanov) et au Mondial de Chelyabinsk (9e, battu par le Suédois Pacek), mais aussi à Abou Dhabi (GC) où, face au Français Maret, il a mesuré l'écart entre son potentiel actuel et le top niveau en échouant pour la médaille de bronze. Il n'empêche,



avec ses excellents résultats, Toma Nikiforov figure, en cette fin 2014, non seulement dans le *Top 20* mondial, mais surtout dans le *Top 5* olympique. Le seul *ranking* qui compte aux yeux d'un gars attachant qui n'a pas peur d'affirmer : *"J'irai à Rio pour une médaille !"* Et on peut le croire sur parole...

Joachim et Charline enfin de retour !

Troisième Belge engagé à Tokyo, Joachim Bottieau y a réussi un meilleur parcours, en -81 kg, que Charline Van Snick et Ilse Heylen, toutes deux éliminées d'emblée la veille... Meilleur mais pas assez bon pour monter sur le podium comme ce fut le cas à Jeju, où le Hennuyer a décroché l'argent pour son retour sur la scène internationale après des mois de doute. Exempté du premier tour, Joachim a écarté le Cubain Silva Morales et le Japonais Nagashima, sur pénalité. Mais il tomba, alors, face à l'Allemand Wieczerszak, victorieux du Canadien Valois-Fortier. Repêché, notre compatriote se retrouva face au Brésilien Penalber, qu'il poussa au *golden score*, les deux judokas ayant encaissé une pénalité chacun au terme des cinq minutes. Mais l'expérience du Brésilien plaida en sa faveur, l'arbitre infligeant une nouvelle pénalité, fatale, à notre représentant.



Egalement contrainte au *golden score* face à la Russe Kuznetsova, qu'elle n'avait rencontrée (et battue !) qu'une seule fois auparavant, Charline Van Snick a, elle, livré un combat acharné, débuté à 200

Charline Van Snick :
"Je manquais de force !"

à l'heure. Emmenée plusieurs fois au sol par son adversaire, elle dut s'employer, notamment pour se sortir d'une tentative de clé de bras. Emoussée, la

Liégeoise fut sanctionnée d'une pénalité pour *fausse attaque*. "Je manquais de force..." expliqua-t-elle simplement. Il est vrai que Charline n'avait pas été gâtée par le sort au cours des semaines précédentes avec, d'abord, une intoxication alimentaire à son retour d'Ouzbékistan et, ensuite, une blessure au pied, encourue en jouant au... badminton, lors du stage olympique à Lanzarote. Son revers face à Kuznetsova ne ternit, néanmoins, en rien son excellent retour à la compétition, après sa suspension, avec ses médailles de bronze à Zagreb et, surtout, d'or à Tachkent. Une victoire qui



a suscité chez elle une profonde émotion. Un peu plus d'un mois après Zagreb, Charline a réussi, à Tachkent, le parcours parfait avec quatre victoires, malgré un souci de kimono qui l'a obligée à en porter un de l'organisation, frappé des lettres *JF* en lieu et place de *BEL*. Mais, finalement, pas de quoi l'empêcher de s'imposer, Charline éliminant successivement la Biélorusse Nakhayenka, une vieille connaissance en la personne d'Amélie Rosseneu, Belge devenue Israélienne, et les deux Turques, Sahin et Akkus, qu'elle avait déjà battues en septembre, à Zagreb.

Quant à Joachim, il est donc, enfin, remonté sur un podium international, le 28 novembre, à Jeju. Si sa longue journée s'est terminée par une défaite, en finale, face au Sud-Coréen Kim, c'est une victoire sur lui-même que le Hennuyer a remportée en décrochant la médaille d'argent après la pire saison de sa carrière suite, notamment, à son cuisant échec, fin avril, aux Championnats d'Europe. Seul le champion olympique est, en effet, parvenu à dicter sa loi à notre compatriote, sanctionné pour passivité en début de combat avant d'être mis au tapis après un peu plus d'une minute trente. Qu'à cela ne tienne, ce vendredi-là, on a retrouvé le vrai Joachim Bottieau, expéditif face au Sud-Coréen Lee, puis tacticien contre le Russe Uliakhov et le Hongrois Ungvari. Trois victoires et une honorable défaite, face à l'idole locale, qui l'ont relancé dans la course olympique. Aucun doute : Jeju a bel et bien été synonyme de déclic pour le sympathique Hennuyer !

Un partenaire de confiance : Ethias, bien sûr !

Impossible de ne pas le remarquer : Ethias est partout dans le (petit) monde du judo belge et, en particulier, francophone. La FFBJ peut, il est vrai, compter sur un partenaire de confiance ! A côté d'institutions publiques comme le COIB, l'Adeps et la Loterie nationale, Ethias est le sponsor principal d'une... trentaine de Fédérations ou de Ligues en Belgique. Une volonté *politique* de cette société d'assurances. *"Nous avons, en effet, choisi de collaborer avec les Fédérations car elles sont garantes des valeurs du Sport et qu'elles permettent à notre sponsoring de bénéficier au plus grand nombre..."* explique Frédéric Lefort, sponsoring manager d'Ethias au Sud du pays. *"En tant que fidèle client, la Fédération francophone de Judo figure ainsi parmi nos partenaires."*

Un accord renouvelé début 2014 et courant jusque fin 2016, soit trois ans, sans strasses ni paillettes, mais avec la volonté de se rendre utile aux judokas, mais aussi à tous ceux qui gravitent autour de ce sport. *"Au-delà de notre apport purement financier, nous voulons contribuer au développement du judo et de ses activités, ce pourquoi nous avons, par exemple, imaginé une mascotte, Maurice. Nous aidons également les arbitres, garants des règles, tout comme l'Open de Visé, rendez-vous de réputation internationale permettant à nos représentants de se frotter au gratin mondial..."*

Sans compter qu'Ethias met, bien sûr, son expérience professionnelle au service des pratiquants... Ce qui, finalement, n'est pas la moindre qualité pour un sport de combat comme le judo.

*"En tant que
fidèle client,
la Fédération
francophone de Judo
figure parmi nos
partenaires."*



Ranking mondial Seniors (à la date du 08/12/2014)

Hommes

-60 kg
211e Quertinmont Adrien

-73 kg
76e Bottieau Jean-Yves
89e Chouchi Sami

-81 kg
17e Bottieau Joachim

-100 kg
18e Nikiforov Toma

Femmes

-48 kg
21e Van Snick Charline
105e Jura Anne-Sophie

-63 kg
151e Billiet Sandrine



*Huit judokas francophones
figurent actuellement
au Ranking mondial Seniors...
Le mieux classé est
Joachim Bottieau (-81 kg),
17e, à la date du 8 décembre.*



**Petits ou grands dégâts...
Ethias s'occupe de tout !**

**2 mois gratuits
d'assurance habitation !** >

La Fédération Francophone Belge de Judo

Affiliée à la Ligue Royale Belge de Judo (L.R.B.J.) et reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles et par l'Administration De l'Éducation Physique, des Sports et de la vie en plein air (A.D.E.P.S.). Membre du Comité Olympique et Interfédéral Belge (C.O.I.B.), membre de l'Union Européenne de Judo (U.E.J.) et de la Fédération Internationale de Judo (I.J.F.). Affilié à l'Association Interfédérale du Sport Francophone (A.I.S.F)

Tous les logos et marques sont déposés, les commentaires sont sous la responsabilité de la FFBJ.

Éditeur responsable, Monsieur Jean Grétry (Secrétaire-Général de la FFBJ)

Rue des Croisiers 14/4, 5000 Namur

Tel: +32(0)81 22 87 23 – Fax: +32(0)81 23 02 92

www.ffbjudo.be - info@ffbjudo.be

